

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 avril 1906.

Présidence de M. P. LESNE,

Vice-Président.

M. le Dr A. Sicard (de Lafont, Dordogne) assiste à la séance.

Nécrologie. — M. le Président prend la parole et fait part du décès de M. **Léon Fairmaire**, Président honoraire de la Société entomologique de France.

L. Fairmaire faisait partie de notre Société depuis 1842. Nommé membre honoraire en 1882 et Président honoraire en 1892, il s'est éteint, le 1^{er} avril 1906, dans sa 86^e année.

Aux obsèques, qui ont eu lieu au cimetière du Père Lachaise, le 4 avril 1906, M. P. Lesne, Vice-Président de la Société, prononça les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Société entomologique de France et en l'absence de son Président empêché, je viens dire un dernier adieu à son doyen, à son vénéré Président honoraire.

Il y a près de trois quarts de siècle que Léon Fairmaire s'était consacré à l'étude de notre science favorite. Depuis ses premiers travaux sur la faune de l'Océanie jusqu'aux nombreux et importants mémoires consacrés par lui aux Coléoptères malgaches, Fairmaire a poursuivi sans relâche ses recherches d'Entomologie descriptive, inventariant les récoltes rapportées des diverses régions du globe, s'attachant à faire connaître les formes inédites qu'elles renfermaient et à constituer une collection à laquelle ses travaux donnent une importance capitale.

On peut dire que la mort l'a surpris à la tâche, car l'âge n'avait nullement affaibli son ardeur d'étudier.

Vers le milieu du siècle dernier, Fairmaire avait entrepris, en collaboration avec feu Laboulbène, la publication d'une faune des Coléoptères de France appelée à rendre les plus grands services aux entomologistes. Le fonds de ses recherches personnelles, sa vaste érudition, la connaissance parfaite qu'il possédait de la littérature étrangère, récemment enrichie des travaux d'Erichson, le mettaient à même de produire une œuvre durable. Malheureusement la « Faune entomologique française » eut le sort de beaucoup de tentatives du même genre et resta inachevée.

Son savoir étendu, son incessant labeur avaient acquis à Fairmaire une notoriété universelle parmi les entomologistes, et une grande influence parmi nous, et lui avaient valu la plus haute marque de respect et d'estime de la Société entomologique de France. Au cours de sa longue carrière, il avait formé de nombreux élèves et suscité bien des vocations. Son caractère affable, sa générosité, sa complaisance inaltérable lui avaient fait beaucoup d'amis et assureront sa mémoire contre l'oubli.

Au nom de tous, adieu, Fairmaire, adieu !

*
* *

La séance est levée en signe de deuil.

— Mais, avant que les assistants ne se séparent, le Président annonce le décès de notre collègue M. Félix Lynch Arribalzaga (1) et donne la parole au Secrétaire pour la lecture de la correspondance.

Correspondance. — M. P. Marchal, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. R. de Borde remercie la Société de son admission.

(1) La date de la mort de F. Lynch Arribalzaga remonte à 1896 ; elle n'a été portée que tout dernièrement à la connaissance de M. le Trésorier.

Communications (1).

Remarques sur les Anchonodérides de l'Inde
et descriptions d'espèces nouvelles [COL.]

par Maurice MAINDRON.

Dejean a établi, en 1831, son genre *Lasiocera* (Spec., V, p. 283) sur un petit Anchonodéride du Sénégal, le *Lasiocera nitidula*, qui a été retrouvé depuis jusque sur les côtes de l'Érythrée et de la baie de Tadjourah. Chaudoir en décrit une espèce asiatique (*L. orientalis*) en 1850 (*Bull. Mosc.*, XXIII (2), p. 403), comme provenant du Nord de l'Hindoustan, indication peu précise. Je décrirai aujourd'hui deux espèces nouvelles que j'ai rapportées en 1901 du Malabar et du Coromandel.

Les mœurs des *Lasiocera* sont celles de tant de nos *Bembidium* tels que les *Leja* et les *Notaphus* qui fréquentent au bord des eaux. Et leurs formes et leurs allures sont les mêmes que celles des *Casnonia* du sous-genre *Lachnothorax* qui courent vivement parmi les détritux végétaux des étangs et des marécages, et grimpent sur les herbes, avec les *Ophionea*, quand on inonde la berge. Du moins l'ai-je ainsi observé pour le *Lasiocera coromandelica*. En Inde, les *Lasiocera* semblent d'une très grande rareté. Je n'ai jamais vu dans les collections ou chez les marchands d'autres individus des deux espèces que je décris.

Lasiocera coromandelica, nov. sp. — *L. nitidula* Dej. formam staturamque similis, tantummodo gracilior. Obscure aenea, capite pronotoque crebre et profunde punctatis; elytris striato punctatis, interstitiis laevibus; antennis pedibusque fulvis, femorum apice fusco; elytris fulvotesselatis. — Long. : 6 mill.; lat. maxim. elytr. : 2,5 mill.

Genji; septembre 1901; 1 ♀.

Cette nouvelle espèce, que j'établis sur un seul exemplaire pris par moi à Genji (Coromandel), au bord de l'étang dit le Tchokra-Koulam, au commencement de septembre 1901, semble tenir le milieu entre les *Lasiocera nitidula* Dej. et *orientalis* Chaud. Du premier elle dif-

(1) Bien que, par suite de la suspension de séance, il n'ait pu être donné lecture de ces communications, leur publication immédiate a été décidée dans le but de ne porter aucun préjudice au droit de priorité de leurs auteurs.

fière par ses stries beaucoup plus finement ponctuées, par la disposition des taches plus fractionnées, et par la stature plus svelte. Elle diffère du second par son front aussi ponctué que le reste de la tête et non ridé en arrière, par son cou ponctué seulement au milieu et portant une impression transversale très nette; par son pronotum plus long que large, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, ne montrant pas de sillon médian distinct; par ses élytres nullement rétrécies à la base, ayant leur sommet légèrement échancré, leur angle sutural peu saillant, leurs interstries assez convexes et lisses, leur bord dépourvu de la rangée de gros points espacés. La striole scutellaire est beaucoup plus courte. La bande jaune du 6^e interstrie, près de l'épaule, est entière; la tache des 6^e et 7^e interstries remplace les deux qui, chez *L. orientalis*, occupent le 5^e et le 7^e, enfin, entre celles-ci et les taches voisines du sommet, existe une tache occupant les interstries 3, 4, 5 et 6. La petite tache placée près du sommet couvre les interstries 2, 3 et 4.

L. malabarica, nov. sp. — *Robusta*; *capite pronotoque grosse punctatis, viridicupreis, micantibus; elytris obscure aeneis, in laterali regione cuprascentibus, horum signatura aurocuprea, in regione humerali et apicali magis conspicua; disci foveola et puncto medio fere aequalibus; femora nigropicea, pedibus flavis.* — *Long.* : 6 mill.; *lat. maxim. elytr.* : 3,8 mill.

Malabar (Mahé); juillet 1901; 1 ♀.

C'est d'un chasseur indigène que j'ai acquis l'unique exemplaire que je possède de cette remarquable espèce. Elle se reconnaît à sa stature plus robuste et plus large, surtout aux élytres dont la largeur égale beaucoup plus de la moitié de la longueur, à son éclat métallique. Le bronzé très brillant de la tête et du pronotum tourne au vert éclatant sur les côtés de celui-ci, qui sont fortement rebordés, de même sur le bord des élytres dont le disque est très obscur. Le premier article des antennes est bronzé; les fémurs sont noirs, comme tout le dessous du corps, les tibias et les tarses jaunes. La sculpture de la tête et du pronotum est très grossière, elle se compose de points très profonds et assez serrés; le cou est fortement ponctué et son impression transversale très profonde. Les élytres sont lisses avec leurs stries fines et nettement ponctuées. Comme dans les autres espèces de ce genre, il existe trois points enfoncés sur le troisième interstrie. Les deux premiers sont très accusés, le premier étant placé au fond de la grande dépression et le second formant une cavité presque aussi accentuée; le troisième, placé non loin du sommet, quoique moins

accusé, l'est beaucoup plus que chez les espèces précitées. La troncature apicale des élytres est doucement échancrée et nettement rebordée. Les bandes jaunes ont un reflet rouge doré très éclatant, de sorte qu'elles se confondent avec la teinte métallique du fond. Elles occupent, à partir de l'épaule, les interstries 6 et 7 puis vont en se divisant et se rétrécissant jusqu'au sommet où elles occupent les interstries 2, 3, 4 et 5. Leur distribution irrégulière et leur reflet chatoyant semblent défier toute description. On remarque toutefois une propension vers la fusion des taches en une longue bande unique, parallèle à l'épipleure, comme chez *Lasiocera nitidula*.

A ce même groupe des Anchonodérides appartient le curieux *Selina Westermanni* Motsch. Il a les mœurs des *Lasiocera*. Je l'ai pris à Pondichéry, au bord de la pièce d'eau, dans le Parc Colonial, à la fin de septembre, courant avec une extraordinaire vélocité parmi les grands *Anthicus* dont il est impossible de le distinguer à première vue, tant il en reproduit avec exactitude la forme, la stature, la livrée sombre et les antennes coupées de blanc. Mon ami le capitaine Fouquet l'a pris sur les rives du Ponéar. Il a été signalé de Ceylan par Bates. Les individus provenant de Madagascar et du Natal, suivant Atkinson (Catalog. Or. Reg., p. 62) se rapportent sans doute à quelque autre espèce et même à un autre genre. Le *Selina Ritsemai* Oberth., de Sumatra (cfr. *Notes Leyd. Mus.*, 1883, p. 233), est par contre une espèce remarquable qui rentre bien dans le genre de Motschulsky. J'ignore sur quelle autorité s'est appuyé Atkinson pour faire rentrer les *Ochtheophilus* de Nietner dans les Anchonodérides (cf. Catal., p. 62); il semblerait plutôt que cette forme se rangerait au voisinage des *Limnastus*, parmi les *Bembidiini*, après les *Tachys*.

Un nouvel *Onthophagus* français [COL.]

par L. BEDEL.

En 1905, E. Reitter (*Wien. ent. Zeitg.*, XXIV, p. 245) avait signalé sous le nom d'« *ovatus-grossepunctatus* » un *Onthophagus* différant de l'*ovatus* L. par la ponctuation dorsale, mais, n'ayant à sa disposition que deux spécimens, l'un de Dalmatie, l'autre de Sommières (Gard), il n'avait pas osé se prononcer autrement sur la valeur de cette différence.

Le Dr Josef Müller, ayant sous les yeux une série d'individus

semblables et provenant de divers points de la Dalmatie, vient d'établir (*loc. cit.*, XXV, p. 150, fig.) que l'*O. grossepunctatus* est une espèce valable, qui se distingue de l'*ovatus* non seulement par la ponctuation des élytres forte et non granuleuse, mais aussi, paraît-il, par la conformation des pièces latérales du forceps.

Possédant, grâce à l'amabilité de M. le Dr J. Müller, un des *types* de son *O. grossepunctatus*, j'ai pu vérifier que c'est une espèce largement répandue dans le midi de l'Europe et dont je puis déjà citer, outre la Dalmatie, les provenances suivantes :

France méridionale : Collioure (Pyrénées-Orientales) et Hyères (Var), d'après la collection Ch. Brisout; Collobrières (Var), un individu de ma collection; Sommières (Gard), d'après Reitter. — Portugal : Portalegre (Dr Ch. Martin).

Il est évident que de nouvelles recherches feront constater la présence de l'*O. grossepunctatus* sur d'autres points intermédiaires.

Deux nouveaux *Anthicus* du Kashmir [COL.]

par Maurice Pic.

Les deux espèces décrites ci-dessous m'ont été procurées par M. Karl Rost, qui les a rapportées d'un récent voyage au Kashmir; je suis heureux de donner à l'une de ces deux nouvelles espèces le nom de l'infatigable voyageur naturaliste qui les a découvertes.

Anthicus subcœruleus, nov. sp. — *Satis elongatus, nitidissimus, sparse griseo pubescens, subcœruleus, metallicus; antennis, palpis pedibusque nigris.*

Assez allongé, très brillant, éparsément pubescent de gris, bleuâtre métallique avec le prothorax à reflets un peu dorés, antennes, palpes et pattes noires. Tête grosse, subarquée postérieurement, distinctement ponctuée, plus fortement en avant; antennes noires, peu longues, épaissies, à 3^e article grêle et terminal peu long; prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté vers son milieu, finement et peu densément ponctué, sans étranglement latéral distinct, à reflets un peu dorés; élytres peu larges et assez allongés, subparallèles antérieurement, assez fortement rétrécis à l'extrémité, légèrement tronqués au sommet, finement et irrégulièrement ponctués; pattes grêles, foncées. — Long. : 3 mill.

Cette espèce se reconnaîtra, à première vue, par son système de coloration et sa forme; elle rappelle par son coloris *nigrocyanus* Mars., mais avec une forme plus étroite, l'avant-corps non franchement noir et le prothorax différent, non fortement étranglé en dessous du milieu; en outre, plus grêle que *viridipennis* v. *metallescens* Pic, avec les membres foncés; peut prendre place dans le voisinage des *ottomanus* Laf., de la Turquie d'Asie, autrement dit, doit rentrer dans le groupe des *Tenuicollis* de de Marseul.

A. Rosti, nov. sp. — *Oblongus, sed satis latus, nitidus, griseo pubescens, pro parte niger, pro parte testaceus; capite obscuro; thorace rubro testaceo; elytris nigris, testaceo (antice) oblique fasciatis et (postice) maculatis; antennis, palpis pedibusque testaceis.*

Oblong, assez large, brillant, pubescent de gris, cette pubescence fine, plus ou moins couchée et peu rapprochée, bicolore, en partie foncé, en partie testacé. Tête obscurcie, assez grosse, subarquée postérieurement, distinctement ponctuée; antennes testacées, assez grêles, peu épaissies à l'extrémité, à dernier article peu long; prothorax testacé rougeâtre, court et large, de la largeur de la tête en avant où il est plus ou moins dilaté-arrondi, faiblement impressionné sur les côtés postérieurement, finement et peu distinctement ponctué; élytres relativement courts et larges, au moins chez la ♀, plus ou moins ovalaires suivant les sexes, subacuminés ou subtronqués au sommet, finement et éparsément ponctués, noirs, ornés d'une fascie antérieure oblique partant de l'épaule et terminée en pointe sur la suture et à peu près au milieu et d'une macule assez large antéapicale, qui n'atteint pas la suture, celles-ci testacées; pattes peu robustes, testacées. — Long. : 3,3 mill.

Rappelle beaucoup notre espèce européenne *sanguinicollis* L. var. à bandes testacées, mais plus robuste et bande élytrale antérieure différente, plus oblique, tête obscurcie; on peut la placer dans le voisinage de cette espèce. *A. Rosti* diffère en outre de *nectarinus* Panz. par la forme des élytres qui sont plus courts, le prothorax plus transversal, etc.

Une nouvelle *Acidalia* [LÉP.]

par L. BALESTRE.

***Acidalia euphorbiata*, nov. sp.** — Envergure : 20 mill. environ.
— ♂. Ailes d'un jaune terreuse, parsemées de quelques atomes noirs. Les supérieures traversées par deux lignes noires : l'extrabasilaire, plus noire à la côte, forme un coude arrondi vers le point cellulaire à peine marqué; la coudée, plus noire à la côte et au bord interne, fait un coude aigu vers le bord externe à hauteur du point cellulaire, subterminale à peine marquée par une ombre légère.

Les inférieures avec deux lignes onduleuses qui sont la continuation de celles des supérieures, l'ombre de la subterminale et un point cellulaire bien marqué. Frange plus claire que le fond, précédée d'une série de petits points noirs.

Dessous d'un jaune pâle luisant, fortement chargé d'atomes noirs, avec la ligne coudée seule visible, mieux marquée en noir qu'au-dessus. Points cellulaires à peine visibles.

♀. Semblable.

Environs de Nice. M^r-Pacanaglia.

Chenille courte, atténuée antérieurement, rugueuse, carénée, uniformément noire. Elle vit sur l'*Euphorbia spinosa*, passe l'hiver et se chrysalide en mai. Éclosion en juillet.

L'*Acidalia euphorbiata* sera figurée sous ses diverses formes.

Description d'une espèce et d'une variété nouvelles
de Forficules de Russie [ORTH.]

par J. AZAM.

***Labidura riparia* Pall., var. *Dumonti*, nov.** — Differt a forma typica : colore fusco-castaneo; elytris longioribus et latioribus, alarum parte prominula elongata, testacea, gutta maxima fusco-castanea; abdomine concolore; forcepe ♂ intus post medium dentata.

Cette variété diffère du type : par sa couleur châtain foncé; par ses élytres plus longs et plus larges, de la couleur du corps, avec les bords internes quelquefois châtain clair; par ses ailes bien saillantes, recouvrant parfois le quatrième segment de l'abdomen, testacées, avec une

grande tache ovale, irrégulière, de la couleur du corps, atteignant presque les bords antérieur, postérieur et interne (très variable comme largeur, elle arrive parfois à recouvrir presque entièrement la partie saillante de l'aile); par son abdomen de couleur uniforme; et enfin, par la pince ♂ qui a la dent du bord interne des branches placée après le milieu.

	Mâle.	Femelle.
Longueur du corps.....	18 mill.	14-17 mill.
— du pronotum.....	2 —	2 —
— des élytres.....	5 —	4-5 —
— de la portion saillante des ailes.	3 —	3 —
— des pinces.....	7-8 —	4-5,5 —
Largeur des élytres.....	7 —	3,5-4 —

Cette variété a été trouvée par M. Mesmin au Caucase, dans le gouvernement d'Elisa-Vethpol, aux environs d'Aresch et Geok-Tapa; vallée de la Koura; elle m'a été communiquée par M. Paul Dumont, membre de notre Société, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Forficula Mesmini, nov. sp. — ♀. *Fusco castanea; caput rufo-testaceum, oculis nigris, antennis testaceis. Pronotum subquadratum, postice valde rotundatum, testaceum. Elytra lutea, elongata, margine postico truncata. Alarum pars prominula dimidio elytro longior, concolor. Segmentum ultimum transversum, medio subimpressum. Lamina subgenitalis rotundata. Forcispis crura, a basi per totam longitudinem contiguous, apice parum curvata, decussata. (♂. Ignotus.)*

♀. Corps brun-châtain foncé. Tête petite, plate, aussi longue que large, châtain clair; yeux petits et noirs. Antennes testacé clair; 1^{er} article épais; 2^e très court; 3^e et 4^e deux fois plus longs que le 2^e; 5^e à 11^e un peu plus longs que les précédents; tous sont plus étroits à la base qu'à l'apex. Pronotum testacé clair, parfois avec une tache brune longitudinale, irrégulière, de chaque côté de l'axe; un peu plus étroit que la tête, presque carré, sauf le bord postérieur semi-circulaire; les bords latéraux sont un peu relevés en gouttière. Élytres plus de deux fois plus longs que le pronotum et d'un tiers plus large, à ponctuation fine, d'un jaune d'œuf, parfois bruns aux bords interne et externe; angles huméraux bien arrondis, tronqués horizontalement au bord postérieur. Ailes dépassant les élytres d'une longueur variable, ayant au moins la moitié de la longueur des élytres, souvent plus, de la couleur des élytres, sans tache. Pattes typiques, testacées. Abdomen brun noir, ponctué, un peu dilaté au milieu, les plis des 2^e et 3^e

segments bien visibles. Dernier segment en forme de trapèze, la grande base étant le bord antérieur, à ponctuation plus forte, plus ou moins imprimé au milieu. Le dessous de la couleur du dos, mais les segments sont un peu moins foncés à la base, couvert de poils courts et clairs; le pénultième segment ventral en demi-cercle. Branches de la pince triquètres à la base, comme striées longitudinalement, grêles ensuite, contiguës sur toute leur longueur, presque droites; les pointes très aiguës sont faiblement courbées à l'apex, testacées, brunes à l'apex. ♂. Inconnu.

Femelle.

Longueur du corps.....	11,5-13 mill.
— du pronotum.....	1,8-2 —
— des élytres.....	3 -4 —
— de la portion saillante des ailes.	1,5-2,3 —
— de la pince.....	2,8-3,5 —
Largeur des élytres.....	2,3-3,5 —

Environs d'Aresch et Geok-Tapa, vallée de la Koura (Caucase); rapportée par M. Mesmin, à qui elle est dédiée.

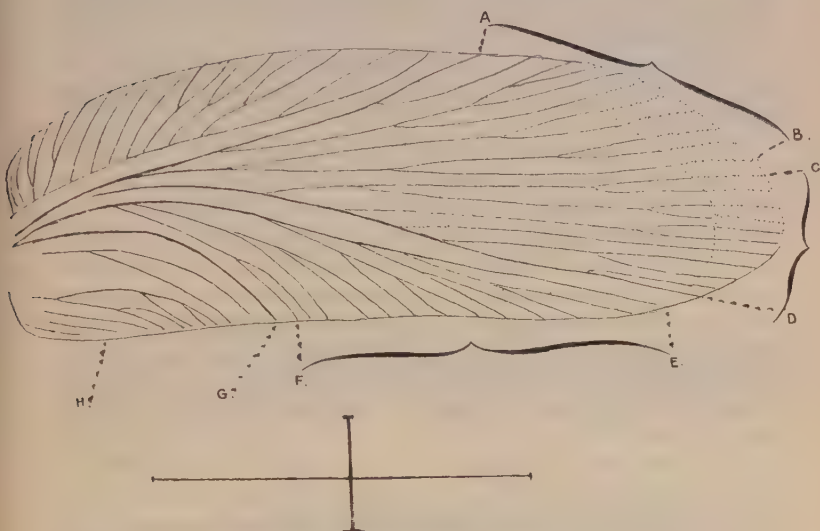
**Une nouvelle espèce de *Etolattina* [ORTH.]
du houiller supérieur de Fontanes (Gard)**

par F. MEUNIER.

L'étude des Blattides primaires des gisements français est à peine ébauchée et toute la littérature concernant ces nomoneures se résume aux courtes remarques de feu Charles Brongniart sur quelques formes du Stéphanien de Commeny, et aux diagnoses de deux espèces nouvelles, *Necmylacris Boulei* et *Etolattina Gaudryi*, soigneusement étudiées par Agnus, du même gisement stratigraphique. Les autres Blattides paléozoïques européennes décrites par Germar, Geinitz, Goldenberg, Deichmüller, Kusta, Kliver, Westwood et Sterzel, ont été trouvées en Allemagne, en Angleterre et en Autriche.

A ma connaissance, l'élytre signalée ci-dessous diffère, à première vue, des espèces d'Europe et d'Amérique. Elle a quelques traits de ressemblance avec *E. didyma* Germar (d'Allemagne) et aussi avec *E. illustris* du bassin houiller de Pawtucket (États-Unis).

Par la périphérie alaire, ce Blattide semble se rapprocher de *E. euglyptica* Germar, mais il s'en éloigne par la disposition des nervures médiastine, scapulaire, externo-médiaire, interno-médiaire, anale et des nervules du champ anal (1).



Restauration de l'élytre (aile antérieure) de
***Etoblattina fontanensis*, nov. sp.**

A-B, secteur de la scapulaire; — C-D, de l'externo-médiaire; — E-F, de l'interno-médiaire; — G, sillon anal; — H, nervules anales.

L'élytre de Fontanes se distingue de *E. didyma* par la taille, l'es-pèce du houiller de Wettin (Allemagne) n'ayant que 33 millimètres de longueur, tandis que le nomoneure du gisement français en a 51 de longueur et 16 de largeur. Cette dernière élytre, admirablement conservée, à part une faible partie du bord apical, a été trouvée par M. Grand'Eury et figurée dans son mémoire « Géologie et paléontologie du bassin houiller du Gard (2) ». Voici comment s'exprime ce

(1) Nous avons suivi la nomenclature de S. H. Scudder. Les nervures médiastine, scapulaire, externo-médiaire et interno-médiaire correspondent aux termes sous-costale, radiale, médiane et cubitale de Redtenbacher, von Schlechtendal et Agnus. Nous adoptons la première de ces nomenclatures parce qu'elle est courante dans les beaux travaux de S. H. Scudder.

(2) St-Etienne, 1894, p. 338.

savant géologue à ce sujet : « Les insectes à l'état d'ailes détachées sont communs principalement à Fontanes (4^e couche); on en a trouvé à St-Jean, à Lalles, à Gaynières, au Mertinet. Ces ailes fossiles forment plusieurs espèces appartenant à différents genres. Elles n'ont pas été déterminées. J'en représente une, pl. xxii, fig. 6, faisant partie du genre *Etblattina* de Scudder. »

M. Douvillé, professeur à l'École des Mines de Paris, a bien voulu me la communiquer ainsi que plusieurs autres insectes du Stéphanien de Commentry.

La médiastine se termine un peu au delà du milieu du bord antérieur de l'aile. De cette nervure partent 11 nervules transversales obliques atteignant le bord costal : les deux premières sont simples; la 3^e est plus longuement fourchue que la 4^e; les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e sont simples; les 9^e, 10^e et 11^e sont fourchues; l'extrémité de la nervure médiastine l'est aussi, mais longuement. La scapulaire semble partir de la base de l'élytre; arrivée en dessous de la 8^e nervule transversale (de la médiastine), elle donne naissance à deux branches : le rameau supérieur de la 1^{re} branche a une fourche et l'inférieur trois; le rameau du dessus de la deuxième branche est une fois fourchu et celui du dessous deux fois (1).

La nervure externo-médiaire est assez arquée dans le tiers de sa longueur, puis un peu sinueuse, et, près de la base, elle est comme fusionnée avec la scapulaire (chez le seul spécimen observé). L'externo-médiaire possède aussi deux branches : les rameaux supérieur et inférieur de la première de ces branches ont chacun une fourche; ceux de la deuxième branche ont respectivement : au rameau supérieur une fourche et à l'inférieur deux. (Il y a une nervure simple, entre ces deux fourches.) L'interno-médiaire est plus sinueuse que l'externo-médiaire.

A la première de ces nervures s'insèrent diverses nervules, toutes dirigées obliquement vers le bord postérieur de l'élytre : la 1^{re} est courtement fourchue; la 2^e et la 3^e le sont deux fois; la 4^e et la 5^e, une fois. Sillon anal (*anal furrow*) arqué, très saillant et se réunissant à l'interno-médiaire, à quelque distance de la base de l'élytre. Il y a sept nervures anales dont les quatre premières sont simples; la 5^e est fourchue; la 6^e l'est deux fois; la 7^e une fois, mais longuement.

Par la forte courbure de la nervure anale, l'élytre du Blattide de Fontanes a de la ressemblance avec *Etblattina occidentalis* Scudder,

(1) La partie apicale du secteur de la scapulaire est enlevée par la fossilisation.

mais cette dernière espèce s'en sépare, à première vue, par la taille et par une autre disposition topographique des nervures.

L'étude des grandes espèces de *Etolattina* du Stéphanien de Commeny permettra peut-être de constater que c'est avec l'une ou l'autre de ces formes que l'espèce de Fontanes a des caractères morphologiques communs.

Tout porte à croire que les importants restes de Blattides de l'horizon de Commeny éclaireront, d'un jour nouveau, l'histoire phylogénique des nomoneures paléozoïques.

Bulletin bibliographique.

BOLIVAR (I.) : Conocéphalides de la Nouvelle-Guinée appartenant au Musée de Budapest; (*Ann. Mus. nat. Hung.*) 1905, 6 p.*

Id. : Contributions à l'étude des Mecopodinae; (*loc. cit.*) 1903, 18 p.*

Id. : Algunos Conocephalinos Sud-americanos; (*Rev. Chil. Hist. nat.*) 1903, 5 p.*

Id. : Ortópteros acridioideos de la Guinea española; (*Mem. R. Soc. Esp. Hist. nat.*) 1905, 32 p.

Id. : Notas Sobre los Pirgomórfidos (*Pyrgomorphidae*); (*Bol. R. Soc. Esp. Hist. nat.*) 1905, 9 p.*

Id. : Sobre algunos Dectícinos africanos; (*loc. cit.*) 1905, 5 p.*

Id. : Nueva especie de *Gryllomorpha* de Marruecos; (*loc. cit.*) 1905, 3 p.*

GADEAU DE KERVILLE (H.) : Les Cécidozoaires et leurs Cécidies; (*Caus. sc. Soc. Zool. Fr.*) 1901, 2 pl. et fig. — Don de M. Dongé.

KERHERVÉ (L. B.) : Sur la présence des genres *Leptodora* et *Polyphemus* dans les environs de Paris; (*Bull. Soc. Zool. Fr.*) 1889, 3 p. — Don de M. Dongé.

Id. : Généralités et remarques sur les *Moina*; (*loc. cit.*) 1890, 7 p., fig. — Don de M. Dongé.

Id. : De l'apparition provoquée des mâles chez les Daphnies (*Daphnia psittacea*); (*Mém. Soc. Zool. Fr.*) 1895, 12 p., fig. — Don de M. Dongé.

Id. : De l'apparition provoquée des Ehippies chez les Daphnies (*Daphnia magna*); (*loc. cit.*) 1892, 10 p. — Don de M. Dongé.

- LAMEERE (A.) : Notes sur la classification des Diptères; (*Mém. Soc. ent. Belg.*) 1906, 38 p.*
- LONGINOS NAVAS : Díptidos de España; (*Mem. R. Acad. Cienc. Art.*) 1903, 11 p., fig. — Don de M. de Gaulle.
- Id. : Observaciones sobre el orden de los Neurópteros; (*loc. cit.*) 1905, 21 p. — Don de M. de Gaulle.
- MAGNIN (D^r A.) : Aperçu des recherches d'Histoire naturelle à entreprendre dans le Massif du Jura, particulièrement dans le département du Doubs; avec Additions et Rectifications; (*Mém. Soc. Hist. nat. Doubs*) 1905, 24 + 4 p.*
- MEUNIER (F.) : Una nueva Cicada del Kimeridgense en el Montsech; (*Mem. R. Acad. Cienc. Art.*) 1902, 6 p. 1 pl. — Don de M. de Gaulle.
- RICHARD (J.) : Sur un Oligochète et quelques Entomostracés rares des environs de Paris; (*Bull. Soc. Zool. Fr.*) 1897, 4 p. — Don de M. Dongé.
- SCABRA (A. F. DE) : Estudos sobre os animaes uteis o nocivos à Agricultura; I : Esboço monographico sobre os Cetonideos de Portugal, 36 p., 1 pl.; — II : Esboço monographico sobre os Platycerideos de Portugal, 22 p., 1 pl.; (*Dir. ger. Agr.*) 1905.*
- VIDAL (L. M.) : Sobre la presencia del Tramo Kimeridgense en el Montsech; (*Mem. R. Acad. Cienc. Art.*) 1902, 5 p., 1 pl. — Don de M. de Gaulle.

American Entomological Society (Transactions), XXXII, 1, 1906. —

- N. BANKS : Descriptions of new Nearctic Neuropteroid Insects, (2 pl.). — A. Revision of the Nearctic Hemerobiidae, (3 pl.). — H. C. FALL : New Species of American Coleoptera of the Tribe Zygopini. — T. D. A. COCKERELL : The North American Bees of the Family Anthophoridae.

Annals and Magazine of natural History (The), sér. VII, n^o 400, 1906. —

- G. LEWIS : On new Species of History and Notices of others. — G. F. HAMPSON : On new Thyrididae and Pyralidae. — T. D. A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees. — Col. C. SWINHÖE : New and little-known Species of Heterocera from the East. — W. L. DISTANT : Some undescribed Species of Cicadidae. — G. J. DE MAN : Diagnoses of five new Species of Decapod Crustacea and of the hitherto unknown Male of *Spirontocaris rectirostris* (Stimps.) from the Inland Sea of Japan, as also of a new Species of *Palaemon* from

Darjeeling, Bengal. — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Heterocera from Peru.

Arkiv för Zoologi, III, 1, 1906. — Chr. AURIVILLIUS : Verzeichniss von Lepidopteren gesammelt bei Mukimbungu am unteren Kongo von Herrn E. Laman, II et III, (1 pl. et fig.). — H. W. VAN DER WEELE : Ueber die von Prof. Dr. Y. Sjöstedt auf seiner Reise in Kamerun gesammelten Planipennia, (1 pl. et fig.). — G. ADLERZ : *Methoca ichneumonides* Latr., dess lefnadssät och utvecklingsstadier, (1 pl.). — A. TULLGREN : Zur Kenntnis schwedischer Comopterygiden, (fig.). — E. MjöBERG : Om några svenska insekters biologi och utveckling, (1 pl.). — G. ADLERZ : Den parasitiska metoden hos *Chrysis viridula*.

Association pour l'Avancement des Sciences, XXXV, mars 1906, I. ☉

Entomologist's monthly Magazine (The), avril 1906. — T. H. BEARE : Coleoptera from Fair Isle, North Britain. — F. D. MORICE : Help-Notes towards the Determination of British Tenthredinidae, etc. (12). — E. N. BLOOMFIELD : Suffolk Lepidoptera in 1905. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXXVI, 426, 1906. — A. BARBEY : Recherches biologiques sur les insectes parasites du Figuier, *Hypoborus ficus* Er. et *Sinoxylon sexdentatum* Ol., (1 pl.). — G. GOURY et J. GUIGNON : Les insectes parasites des Crucifères. — Notes spéciales et locales.

Institutio Catalana d'Historia natural (Butlletí), III, 1 et 2, 1906. — S. MALUQUER : Guia per la cassera, preparació y conservació dels Lepidopters. — Catalech de Insectes de Catalunya. — Hymenopters, fam. XIX, Apidae.

K. Svenska Vetenskaps-Akademien's Handlingar, 39, 6, 1905. ☉

Marcellia, IV, 6, 1906 (2 exempl.). — E. H. RUBSAAMEN : Gallen aus Brasilien und Peru. — C. HOUARD : La Pathologie végétale à l'Exposition de Liège. — Abbé PIERRE : Nouvelles cécidologiques du Centre de la France. — G. MAYR : Eine neue Gallenerzeugende Perilampidengattung aus Paraguay. — V. BREHM : Zooecidien, gesammelt in den Jahren 1903 und 1904.

Naturalista Siciliano (Il), XVIII, 6, 1906. — C. KRÜGER : Zweiter Beitrag zur Lepidopteren Fauna Siciliens. — F. VITALE : Forme nuove di Curculionidi Siciliane. — T. DE STEFANI : Breve descrizione dei Zooecidii siciliani sino ad oggi conosciuti.

Naturaliste (Le), 1^{er} avril 1906. — H. COUPIN : Chronique et nouvelles.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1906, I, 5-6. ○

Revista agronomica, IV, 3, 1906. — DE SOUZA DA CAMARA : Subsídios para o estudo das cochonilhas portuguezas.

Revista de Medicina tropical, VI, 12, 1905. ○

R. Istituto di Studi superiori pratici e di Perfezionamento in Firenze (Pubblicazioni), 1897, 1898, 1899. ○

R. Sociedad española de Historia natural. — 1^o Boletín, 1905, 1-10; 1906, 1 et 2. — D. A. G. VARELA : Reduvidos nuevos o poco conocidos de la region etiopica (Guinea). — I. BOLIVAR : Notas sobre los Pírgomorfidos (Pyrgomorphidae), (4 art.). — A. VAZQUEZ FIGUEROA : Nuevas especies de Lepidopteros de España, (1 pl.). — D. GUTIÉRREZ MARTIN : Algunos Ortopteros de Olmedo (Valladolid). — A. G. VARELA : Contribucion al estudio del género *Margasus* Stål. — J. M. DUSMET Y ALONSO : Los Apidos de España. — Dr G. HORVATH : Descripciones de algunos Hemipteros nuevos del centro de España. — R. GARCIA MERCET : Una *Bembex* de Rio de Oro. — I. BOLIVAR : Sobre algunos Dectícinos africanos. — Nueva especie de *Gryllomorpha* de Marruecos. — R. GARCIA MERCET : *Bembex* nuevas de España. — M. MARTINEZ DE LA ESCALERA : Sistema de las especies ibéricas del gen. *Asida* Latr., (2 art., fig.). — G. LAUFFER : Neue Arten und Varietäten von Coleopteren der pyrenäischen Halbinsel. — R. GARCIA Mercet : Un *Gorytes* y una *Bembex* de Marruecos. — M. MARTINEZ DE LA ESCALERA : Una nueva especie de *Eulipus* Woll. (Tentyridae) de Rio de Oro. — R. GARCIA MERCET : Mutilidos nuevos de España. — LONGINOS NAVAS : Notas entomologicas, (2 art.). — M. BURR : Una especie nueva de *Opisthocosmia* (Dermapteros). — 2^o *Memorias*, I, 7-15, 1905. — N. M. KHEIL : Lepidopteros de la Guinea española. — J. BOURGEOIS : Malacodermes de la Guinée espagnole. — P. LESNE : Bostrychides de la Guinée espagnole. — M. PIC : Hylophilides nouveaux de la Guinée espagnole. — I. BOLIVAR : Ortopteros de la Guinea española. — A. GROUVELLE : Nitidulides, Colydiides, Cucujides et Mycetophagides de la Guinée espagnole. — J. CARL : Diplopodes de la Guinée espagnole, (2 pl.). — III, 1-6, 1905-6. ○

A. L.

Le Secrétaire-gérant : P. CHABANAUD.